



Lëtzebuenger Theaterpräisser & Lëtzebuenger Danzpräis 2023

Motivations des jurys

1. Lëtzebuenger Theaterpräisser

Le jury :

- Sascha Dahm (dramaturge)
- Catherine Elsen (actrice, lauréate du Theaterpräis – Nowuesstalent 2021), présidente du jury
- Josée Hansen (responsable du secteur théâtre au ministère de la Culture)
- Claude Mangen (directeur du Mierscher Kulturhaus)
- Anina Valle Thiele (critique de théâtre au *Luxemburger Wort*)

Secrétariat : Pablo Chimienti de la Theater Federatioun

1.1. Nationalen Theaterpräis

Marja-Leena Junker

« Marja-Leena Junker est une pionnière du théâtre au Luxembourg, en a porté une de ses scènes les plus créatives, le Théâtre du Centaure, entre le départ de son fondateur Philippe Noesen en 1992 et sa retraite à elle, en 2015 – et pourtant, cette pionnière nous vient de ...Finlande. En presque un quart de siècle, Marja-Leena a porté ce théâtre, a aidé à aménager la salle dans la cave voûtée du Dierfgen, une truelle à la main, a fait les courriers et supervisé les finances. Comme elle le dit à Ben Fayot pour un portrait dans *Ons Stad* en 1994, « Le théâtre au Luxembourg, pour une petite troupe privée, c'est le paradis et l'enfer à la fois. » L'enfer, parce qu'il y a tout le côté administratif à gérer, le paradis parce que, dans ce cadre-là, les projets et les talents peuvent naître. Et de ces deux catégories-là, Marja-Leena Junker en a fait naître : des spectacles en français la plupart du temps, des auteurs et autrices nordiques qu'elle nous fit découvrir dans ses mises en scène rigoureuses et ambitieuses, mais aussi des classiques de la littérature modernisés, adaptés au cadre et aux moyens de cette si charmante salle où règne une ambiance joyeuse et généreuse. Marja-Leena Junker a aussi fait naître d'innombrables talents, que ce soit sur ou derrière la scène, entre autres grâce à son engagement comme enseignante au Conservatoire, défricheuse et médiatrice à la fois. C'est elle aussi qui a fait jouer Myriam Muller et Jules Werner une première fois au Centaure, alors jeunes débutant/es auquel/les elle passa le flambeau plus tard. Mais Marja-Leena est aussi une actrice unique, alliant force et fragilité, sachant jouer le charme comme la poigne. Elle fut aussi une des premières femmes à aspirer au pouvoir dans le monde théâtral autochtone à un moment, les années 1960 ou 70, où il fut encore dominé par Eugène Heinen, Tun Deutsch, Marc Olinger ou Philippe Noesen. On peut voir en elle un lien entre l'ancien

monde et le monde moderne. C'est pour cela que le jury voulait honorer l'art et la carrière d'une femme de théâtre hors pair. »

1.2. Theaterpräis – Nowuesstalent

Timo Wagner pour son interprétation de Puck dans « Songe d'une Nuit... » de *William Shakespeare*, mis en scène par *Myriam Muller* (Production : Théâtres de la Ville de Luxembourg)

« Timo Wagner fait partie de ces acteurs de la génération des „millennials“, nés dans les années 90, dotés d'une formation professionnelle qui, depuis quelques années, font bouger activement le théâtre avec beaucoup d'énergie. Depuis ses débuts chez Jean-Paul Maes au Kaleidoskop Theater, et sa formation au Cours Florent, Timo Wagner a fait son chemin jusqu'à cette grande production de Myriam Muller dans le Grand Théâtre, l'artiste a beaucoup travaillé et s'est approprié un savoir-faire solide. Le jury a particulièrement apprécié la manière ciblée dont il a mis en œuvre son savoir et son énergie en adoptant le rôle de Puck, faisant ainsi vivre ce personnage rusé. »

1.3. Theaterpräis – Hannert der Bün

Peggy Wurth pour les costumes et la scénographie du spectacle « Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern » de Stéphane Ghislain Roussel (Production : Théâtres de la Ville de Luxembourg, Staatstheater Saarbrücken, Queen Elisabeth Music Chapel et Opéra des Flandres)

« Peggy Wurth est une costumière et scénographe très précise, qui aborde une pièce de manière consciencieuse et avec respect, tout en essayant de comprendre le texte et l'intention du régisseur ou de la régisseuse, afin que l'esthétique générale fasse alliance avec cette intention en la rehaussant. Son travail sur "Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern" de Stéphane Ghislain Roussel, illustre cette approche. Il s'agit un diptyque avec deux parties très différentes, et qui a été représenté en deux endroits, une fois au Hémicycle du "Kleng Kueb" au Kirchberg, et une fois au Studio du Grand Théâtre. C'est à ces occasions que le travail sur les costumes et la scénographie de Peggy Wurth, se transforme, avec beaucoup de doigté, en un ensemble générant une ambiance dans laquelle beaucoup d'éléments résident dans les tons ambigus et une grande sensibilité. »

1.4. Theaterpräis – Op der Bün – Text, Konzept a Regie

Guy Helminger pour le texte de « Madame Köpenick » joué au Kasemattentheater et publié aux éditions Capybarabooks

« Le fait que Guy Helminger est un bon écrivain n'a plus besoin d'être prouvé ou annoncé. Qu'il sait rédiger d'excellentes pièces de théâtre a été démontré il y a 20 ans avec son "Morgen ist Regen" (également représenté au Venezuela). Le jury a décidé de retenir son "Madame Köpenick" dans cette catégorie, honorant ainsi un auteur qui sait allier humour et recherche sérieuse, tout en reconnaissant que Guy Helminger a écrit une pièce divertissante qui permet tout simplement de rire aux éclats face à cette "Köpenickiade", basée sur des dialogues solides et un méta-texte permanent dont on peut se délecter. »

1.5. Theaterpräis – Op der Bün – Schauspill

Brigitte Urhausen pour son rôle d'Émilie Blum dans « Madame Köpenick » (de Guy Helming; mise en scène: Kay Wuschek; production: Kasemattentheater)

« *Brigitte Urhausen est devenue incontournable, non seulement sur les scènes luxembourgeoises, mais également sur en Allemagne, au cinéma, à la télévision et dans les pièces radiophoniques. Par sa manière pure et consciencieuse d'interpréter des personnages féminins, elle aurait mérité le prix de la meilleure actrice à multiples reprises déjà – s'il avait déjà existé. Le jury l'a distinguée pour son interprétation d'Émilie Blum, puisqu'elle y démontre que le comique naît de la précision : en tant qu'épouse du Hauptmann von Köpenick, elle joue en permanence sur deux registres – il s'agit d'une pièce dans la pièce – et contribue de manière significative à ce que le public passe une excellente soirée à rire intelligemment.* »

1.6. Theaterpräis – Bescht Stéck

Stark Bollock Naked écrit et mise en scène par Larisa Faber, avec Larisa Faber et Catherine Kontz (Production : anonyma asbl et neimënster).

« *Stark Bollock Naked est une pièce forte sur un Sujet rarement abordé : la pression sociale subie par les femmes autour de la trentaine, les mettant sous pression d'enfin procréer. Larisa a pris de grands risques, non seulement pour concevoir cette pièce, la mettre en scène et l'interpréter, mais aussi pour la produire et la commercialiser. Elle a réussi ce tour de force avec beaucoup de courage et a amené sa pièce de neimënster jusqu'au Fringe d'Edinburgh - et ainsi interpellé et touché de très nombreux jeunes gens. Stark Bollock Naked est une mise à nu dans tous les sens du terme, un petit bijou de texte, de musique et d'images, qui tient dans quelques valises, au sujet d'un thème universel.* »

2. Kanner- a Jugendtheaterpräis

Le jury :

- Jill Christophe (coordinatrice générale du collectif Independent Little Lies)
- Roger Hilgers (directeur du Agora Theater, St.Vith)
- Corinna Preisberg (directrice du Dreilandtheater, Wochern)
- Odile Simon (ancienne directrice du Cube521, Marnach)

Secrétariat : Nadine Erpelding du ministère de la Culture

GO!, Artezia ASBL et Corps in situ en coproduction avec Escher Theater, Rotondes, Cité Musicale (Metz)

« *La mise en scène s'intitule "GO" - une allusion au jeu de stratégie à deux le plus complexe de la Chine antique ? En cherchant les points communs entre la "danse contemporaine" et les spécificités des "arts martiaux", les danseurs Youri de Gussem et Ville Oinonen parviennent à créer une chorégraphie (Jennifer Gohier) extraordinairement énergique, grâce à une extrême précision des mouvements et des mimiques ainsi qu'à un grand respect de l'autre. La fluidité harmonieuse de leurs mouvements, qui semblent aller de soi, fascine. Les deux protagonistes n'agissent pas l'un contre l'autre, mais se dépassent l'un l'autre et, sans paroles, font avec humour des spectateurs les complices de leur jeu très ambigu et amical.*

Le jeu des couleurs de la lumière sur la scène à 360 degrés, combiné à l'art vidéo (Nico Tremblay) et à la musique (Gilles Sornette), devient un acteur à part entière. La dimension spirituelle des disciplines anciennes, du rituel en synthèse concordante avec les médias numériques, captive les jeunes spectateurs qui se laissent enthousiasmer par le plaisir magistral du jeu plein de surprises des danseurs. Un jeu artistique très concentré, sans gagnant et surtout... sans perdant, débouche sur une discussion très animée avec les enfants spectateurs après la représentation (dramaturge Ville Kurki). Après de nombreux échanges, le jury a finalement opté à l'unanimité pour ce projet "GO" aux multiples facettes et élaboré avec beaucoup de précision, une coopération entre : Compagnie Corps in Situ, Escher Theater, Rotondes, Cité Musicale Metz et Cape Ettelbréck. »

3. Lëtzebuerger Danzpräis

Le Jury

- Davy Brun (directeur du Centre national de la danse, Lyon)
- Christine Keipes (directrice du Cube 521, Marnach)
- Carole Lorang (directrice du Escher Theater), présidente du jury
- Elisabeth Schilling (chorégraphe, danseuse et lauréate du Lëtzebuerger Danzpräis 2021)
- Laura Steil (anthropologue de la danse et chercheuse postdoctorale au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C2DH), Université du Luxembourg).

Secretariat : Vesna Andonovic du ministère de la Culture

Léa Tirabasso (chorégraphe, danseuse)

“Le parcours artistique et l'œuvre chorégraphique de Léa Tirabasso sont exemplaires et reconnus dans le milieu de la danse. Avec ce prix le jury souhaite reconnaître ce chemin et le travail de l'artiste déjà accompli jusque-là.

Mais le jury souhaite également mettre en avant que Léa Tirabasso est dans une période charnière de sa carrière de chorégraphe dans laquelle le jury, convaincu de l'originalité et de la pertinence de son travail d'artiste, souhaite apporter son soutien pour que Léa puisse continuer et développer son travail de création en gardant toute sa singularité artistique.”